66e Année. — N° 7

Le Numéro
15 CENTIMES

BUREAUX
ET RÉDACTION :
Roubaix, Grande-Rue, 71
Tourcoing, rue Carnot, 33

Abonnem. 3 m. 6 mois 1 an
Nord & limit. 13.00 23.00 45.00
France,Belg. 13.00 24.00 48.00
Union post. 16.60 31.20 62.40

OUBLIER, C'EST TRAHIR

SE SOUVENIR, C'EST SERVIR

Journal de Roubaix

ROUBAIX : Téléph. 1199 ; Inter, 34. DIRECTRICE : Madame Veuve ALFRED REBOUX TOURCOING : Téléph. 37

66e Année. — N° 7

VENDREDI
7
JANVIER 1921

Les ANNONCES
et les ABONNEMENTS
sont reçus
71, Grande-Rue, Roubaix
33, rue Carnot, Tourcoing

Les Conditions du Désarmement

La Conférence de Paris va permettre à l'Angleterre et à la France d'affirmer leur volonté de désarmer le pangermanisme. Mais la question de désarmement est étroitement liée à celle de Haute-Silésie.

Dusseldorff, Bochum, Dortmund et Essen sont aujourd'hui à portée des canons français. Dès 1917, d'ailleurs, quand l'aviation française s'est développée, les Allemands ont compris que leurs centres métallurgiques, miniers et chimiques de l'Ouest, n'étaient plus en sûreté. Ils ont aussitôt prévu le déplacement de leurs industries de guerre vers des régions mieux protégées.

La Haute-Silésie était à cet égard la région rêvée. Munie, bien avant la guerre, d'un superbe outillage industriel, riche en houille, en mineral, en zinc, elle devait naturellement devenir un centre de l'industrie de guerre allemande.

La production du zinc, du nickel et des aciers a été activement poussée, en Haute-Silésie, par le gouvernement allemand.

Si l'on veut comprendre ce que fut, pendant la guerre, l'effort de la grande industrie métallurgique et chimique en Haute-Silésie, c'est aux statistiques allemandes qu'il faut se reporter.

On y voit que la production du zinc en 1912 était de 1 million 843.000 tonnes. En 1918 cette production, malgré les troubles sociaux des mois de décembre et de novembre, atteignait 2 millions 734.000 tonnes. En 1912, le nombre d'ouvriers occupés à la fabrication du coke était de 2.296; en 1919, de 5.169.

Quant à la production de l'industrie chimique (benzol et dérivés, toluol, et autres explosifs), elle a augmenté pendant la guerre de plus de 50 p. c.

La Haute-Silésie est devenue le premier arsenal de l'Empire. Si la Conférence de Paris est vraiment décidée à désarmer l'Allemagne, elle inscrira la question de Haute-Silésie en tête de son ordre du jour.

L. F...

INFORMATIONS

Le général Gassouin, commandant de corps d'armée

Paris, 6 janvier. — Le général de division Gassouin, premier sous-chef d'état-major général de l'armée, vient de recevoir rang et prérogatives de commandant de corps d'armée.

Le général, qui n'est âgé que de 53 ans, assura la mobilisation des chemins de fer à la déclaration de guerre.

Lord Reading, vice-roi des Indes

Londres, 6 janvier. — L'offre de la vice-royauté des Indes, a été faite à Lord Reading, qui, croit-on, acceptera.

La conférence de Bruxelles retardée

Bruxelles, 6 janvier. — La reprise des travaux de la Conférence des réparations, qui devait avoir lieu le 11, a été retardée de quelques jours pour documentation complémentaire. On pense que la Conférence pourrait se réunir utilement le 20 janvier.

La jeune fille brûlée volontairement par sa mère

Bordeaux, 6 janvier. — Jeune Renée Cazeaux, qui avait été brûlée par sa mère, en l'arrosant d'essence, à laquelle celle-ci avait mis le feu, vient de mourir des suites de ses blessures. La mère, son crime accompli, s'était tuée en se jetant sous un train.

M. Deschanel n'ira pas sur la Côte d'Azur

Paris, 6 janvier. — Il est inexact que M. Paul Deschanel doive se rendre sur la Côte d'Azur, après les élections sénatoriales auxquelles il est candidat en Eure-et-Loir.

Le voyage des Souverains belges en Espagne

Bruxelles, 6 janvier. — M. Jaspar, ministre des Affaires étrangères, accompagnera les Souverains belges, dans leur voyage en Espagne.

Le sénateur américain Mac Cormick à Bruxelles

Bruxelles, 6 janvier. — Le sénateur américain Mac Cormick, dès son arrivée à Bruxelles, a eu une longue conversation avec le Roi. Il a assisté ensuite à un déjeuner offert au Ministère des Affaires étrangères.

En Syrie, un maraudeur tue un soldat français

Le Caire, 6 janvier. — Un soldat français a été tué par un maraudeur, dans la vallée d'Hulel, en Syrie.

Remaniement probable du Cabinet anglais

Londres, 6 janvier. — La nomination de Lord Reading, ministre de la Justice, comme vice-roi des Indes, entraînera un remaniement du Cabinet.

M. Lloyd George aurait l'intention d'offrir le portefeuille de la Justice à Sir Cordon Howard; M. Walter Long serait appelé au ministère de la Marine; Lord Milner à celui des Colonies, et M. Chamberlain deviendrait chancelier de l'Echiquier.

Les minoritaires socialistes réorganisent leurs services

Paris, 6 janvier. — Après la scission faite au congrès de Tours, les socialistes résistants de la nuance de M. Blum et les reconstructeurs de la nuance de M. Longuet avaient décidé, en complet accord, de poursuivre l'œuvre socialiste préconisée jadis dans l'unité par MM. Guesde et Jaurès et de rester S. F. I. O. (section française de l'Internationale ouvrière), en opposition avec les néo-majoritaires qui se sont transformés en S. F. I. C. (section française de l'Internationale communiste).

Ils viennent de réorganiser leur bureau. Celui-ci est ainsi composé : MM. Paul Faure, secrétaire général; Hubert Rouger, secrétaire administratif; Grandvallet, trésorier.

La prochaine session législative

LES TRAVAUX QUI SOLLICITENT LA CHAMBRE

Paris, 6 janvier. — Pendant la session ordinaire de 1921, qui s'ouvre mardi prochain, 11 janvier, la Chambre aura d'abord pour tâche principale de voter le budget de l'année 1921.

Ce budget qui, régulièrement, devrait être voté avant le 31 décembre 1920, ne pourra même pas venir de suite en discussion à la rentrée, les rapports les plus importants ne sont pas distribués. Ce n'est donc pas avant le mois de février que la discussion générale du budget pourra s'engager. Il est vraisemblable que les interpellations sur la politique financière seront jointes à ce débat.

Les principaux projets qui sont encore susceptibles d'être mis à l'ordre du jour, sont ceux relatifs à l'amnistie, à l'organisation régionale et à la réorganisation de l'armée.

La conférence des présidents, qui se réunira jeudi prochain, proposera à la Chambre un programme de travail. L'assemblée décidera elle-même les dates de discussion des différentes interpellations sur la politique générale du gouvernement et sur la politique extérieure.

Il est vraisemblable que le gouvernement sera d'accord avec tous les députés, pour liquider ces interpellations le plus tôt possible, afin que ce soit dans une atmosphère de sérénité politique, que les débats financiers et économiques puissent se dérouler.

Le 11 janvier, la Chambre réélira son bureau.

Rappelons-en la composition :

Président, M. Raoul Péret; vice-présidents, MM. Lefebvre du Prey, François Arago, Arthur Groussier, Léon Bérard; questeurs, MM. Aumade, Lenail, Duclaux-Monteil; secrétaires, MM. Paul Simon, Léon Barety, Henri Auriol, Georges Maurisson, Jean Erlich, Joseph Barthélémy, Laurent Eynac, André Payer.

Aucun changement n'est prévu, sauf pour les secrétaires, qui font chaque année, par moitié, l'objet d'un roulement entre candidats désignés par les groupes.

L'installation du bureau aura lieu jeudi.

LA LIVRAISON DU CHARBON ALLEMAND

LE GOUVERNEMENT DE BERLIN AFFIRME QU'IL NE PEUT FOURNIR LES QUANTITÉS DEMANDÉES

Berlin, 6 janvier. — Suivant une note officieuse relative aux négociations en vue du renouvellement de la convention charbonnière conclue à Spa, M. Bergmann a fait savoir, à Paris, sur l'ordre de son gouvernement que, non seulement l'Allemagne est hors d'état de livrer les quantités de charbon, à savoir 2.200.000 tonnes demandées pour février et mars, mais qu'elle ne peut même pas exécuter en totalité les livraisons assumées à Spa.

La note expose que les retards actuels dans les livraisons, provenaient de la baisse du Rhin et du manque de wagons.

Contre l'augmentation demandée par les Alliés, la note invoque les diminutions des importations de Haute-Silésie qui lui sont consenties, et le peu de désir des Alliés de continuer à faire un paiement en or et à faire des avances. Tous les documents exposant le point de vue allemand, seront soumis aux Alliés.

LES SOCIALISTES FRANÇAIS AU PAYS DES SOVIETS

Raymond Lefebvre et ses compagnons auraient été jetés à la mer par les bolchevistes

Londres, 6 janvier. — Le correspondant du « Morning Post » à Christiania reproduit un message adressé de Vardo à une agence norvégienne et d'après lequel Raymond Lefebvre, Verjat et Lepetit, les trois socialistes français qui visitèrent, il y a quelques mois la Russie, et qui, selon certains télégrammes, se seraient noyés en mer au cours de leur voyage de retour, avaient été en réalité victimes d'une vengeance des bolcheviki.

Les Français avaient éveillé les soupçons des soviets en adressant en France des lettres dans lesquelles ils critiquaient les actes du gouvernement bolchevique et ils avaient éprouvé de grandes difficultés à quitter la Russie.

Le socialiste norvégien Bodin les prit avec lui à bord d'un cutter qui quittait Mourmansk à destination de Vardo.

La barque fut rejointe en mer par un navire des soviets et les trois Français qui avaient tenté de se cacher furent découverts par les agents de Lénine et jetés par-dessus bord. Bodin fut arrêté et conduit en Russie où il est encore détenu.

La Crise du Chômage

Les mesures que compte prendre le Gouvernement belge

Bruxelles, 6 janvier. — Le ministre de l'Industrie, du Travail et du Ravitaillement a déclaré à un journal bruxellois, que le gouvernement va tenter de porter remède à la crise industrielle que subit le pays.

Tout d'abord, dans le but de réduire le chômage, l'Etat entreprendra de grands travaux d'utilité publique.

Puis, la crise étant aussi due à un manque de confiance du public, le gouvernement lui fera connaître les prix normaux auxquels il peut acheter, de façon à ce que les affaires reprennent leur marche normale. Le gouvernement prévoit également un projet obligeant tout commerçant à afficher à côté du prix de vente, le prix d'achat, et songe à mettre en vente certains stocks de marchandises.

Plus d'un million de sans-travail en Angleterre

Londres, 6 janvier. — La crise du chômage s'aggrave journellement, en dépit des mesures prises par le gouvernement.

Toutes les régions industrielles, y compris la capitale, regorgent de produits manufacturés dont l'écoulement demeure impossible. 26 nouvelles fabriques galloises de flanelle ont licencié entièrement leurs ouvriers. Le total des chômeurs dépasse un million.

A L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Les réceptions des nouveaux membres

Paris, 6 janvier. — L'Académie Française, au cours de sa réunion de cet après-midi, s'est entretenue de la réception des derniers élus.

Il semble décidé maintenant que M. Joseph Bédier sera reçu un peu avant Pâques et M. André Chevrillon, un peu après cette date. Quant à M. Robert de Flers, sa réception n'aura lieu qu'ultérieurement.

LES INVALIDES hébergeront les grands mutilés de passage à Paris

Paris, 6 janvier. — Désormais, l'institution nationale des Invalides accueillera dans ses locaux les grands mutilés qui seront de passage à Paris soit pour y chercher un emploi, soit pour y recevoir des appareils orthopédiques, soit pour s'occuper de la liquidation de leur pension. Ils y trouveront bon gîte.

Le prix qu'on leur demandera ne sera que de 5 francs par jour, tout compris. On priera seulement les « clients » de ne pas trop prolonger leur séjour, de manière à céder la place, qui est restreinte, à d'autres camarades venus de province.

L'hébergement provisoire est, en effet, destiné uniquement aux mutilés appelés dans la capitale pour un objet précis et pendant un bref laps de temps, et il ne saurait être question d'une installation définitive réservée aux seuls pensionnaires réguliers des Invalides.

LANDRU AUX ASSISES

Les débats, qui ouvriront le 1er mars, auront une durée de trois à quatre semaines

Paris, 6 janvier. — La Cour d'assises de la Seine sera appelée, le 1er mars prochain, à juger Landru, le « Barbe-Bleu » de Gambais, inculpé de onze assassinats. Les débats dureront trois ou quatre semaines.

Le conseiller Gilbert, qui instruisit l'affaire des bandits tragiques, Bonnot, Callemin, etc., soutiendra l'accusation. Me Moro de Giafferi assistera Landru.

UNE NOUVELLE VERSION SUR LE VOYAGE EN FRANCE DE CLARA ZETKIN

Un député français facilita l'aller et retour de la bolcheviste allemande

Strasbourg, 6 janvier. — Il résulte de l'enquête menée par l'Agence rhénane que Clara Zetkin a pénétré en France par les pays occupés. Elle a franchi la frontière en automobile et a pris le train à la gare frontière française même. Arrivée dans une gare de la grande ceinture, elle monta, pour ne pas être inquiétée, dans un train de banlieue et débarqua le dimanche à Paris, perdue dans le flot des voyageurs.

Elle était, dès la veille de son intervention, à Tours, où elle resta dans une maison amie jusqu'au moment de prendre la parole.

Clara Zetkin s'est rendue ensuite sur le front et a visité les champs de bataille. Elle est sortie finalement du territoire français par une route entre Sarreguemines et Wissembourg.

Durant tout son voyage, Clara Zetkin était accompagnée par un député, un ancien député et un membre d'une section communiste de l'Est, tous trois Français.

Les Élections Sénatoriales du 9 Janvier

Ce qu'on dit dans les milieux politiques

Paris, 6 janvier. — On cause de plus en plus dans les milieux politiques des élections sénatoriales de la série A.

L'intérêt de la journée portera moins sur l'étiquette des candidats élus que sur l'échec possible de personnalités comme MM. Combes et Alexandre Bérard.

On rapporte que, dans le Gard, M. Doumergue est lui aussi aux prises avec des difficultés. Nombre d'électeurs sénatoriaux de ce département connaissent l'action exercée au Parlement par M. Doumergue, ils pensent qu'il est nécessaire d'enlever aux hautes sphères politiques cette influence. M. Doumergue a déserté le Palais du Luxembourg quinze jours au moins avant la fin de la session.

LA TRAGÉDIE IRLANDAISE

L'Angleterre autoriserait la réunion du Parlement sinn-feiniste

Londres, 6 janvier. — Les journaux anglais annoncent que le gouvernement autoriserait prochainement la réunion du Parlement sinn-feiniste.

Nouvelles destructions de maisons par représailles

Cork, 6 janvier. — Par ordre du gouvernement militaire, cinq maisons ont été détruites à Moolin, où des soldats tombèrent dans une embuscade de sinn-feiners.

La tour de Londres devait sauter

Londres, 6 janvier. — On dit que la police a découvert un complot sinn-feiner ayant pour objet de faire sauter la tour de Londres.

Le Président de la République irlandaise serait en Angleterre

Manchester, 6 janvier. — M. de Valera a séjourné dans la ville, à son retour d'Amérique.

Il s'est entretenu avec les chefs du parti sinn-feiner en Angleterre, puis s'est promené, sans déguisement aucun, dans les rues de la ville.

OBSÈQUES SANGLANTES D'UN COMMUNISTE ALLEMAND

Des discours violents occasionnent des rixes Sept morts; vingt-trois blessés

Berlin, 6 janvier. — Les funérailles du communiste Hoffmann ont eu lieu à Flensbourg. Hoffmann au cours d'une perquisition domiciliaire, avait cherché à s'enfuir et fut blessé mortellement par les agents de police.

Aux funérailles, de violents discours ont été prononcés. La foule, excitée, tenta d'entrer dans une caserne. Des rixes se produisirent alors et la police intervint.

Parmi les manifestants, sept ont été tués et vingt-trois blessés. Quarante furent mis en état d'arrestation.

LE LABOUR-PARTY CONTRE LES BOLCHEVISTES

Une appréciation méprisante

Londres, 6 janvier. — Le Labour Party britannique vient de se prononcer, une fois de plus, contre la Troisième Internationale.

Un manifeste, signé par MM. Arthur Henderson, J.-H. Thomas, Gossling et Ramsay Macdonald, qui constituent la sous-commission de reconstitution de la Deuxième Internationale, a été adressé aux divers partis socialistes et communistes du monde.

Ce document déclare, notamment, « qu'un compromis avec cette chose immonde qu'est le bolchevisme ne peut aboutir qu'à un échec et qu'à rendre ridicules ceux qui l'auront entrepris. »

Le rattachement d'Eupen et Malmédy à la Belgique

Protestation allemande

Berlin, 6 janvier. — Le gouvernement allemand proteste, par une note, contre l'ordonnance du commissaire belge des régions d'Eupen et de Malmédy, fixant à un mois le délai d'option. Le gouvernement allemand demande que le délai soit porté à un an.

Une banque suisse suspend ses payements

Genève, 6 janvier. — La Banque Commerciale Genevoise vient de suspendre ses opérations, et mercredi elle n'a pas ouvert ses guichets. Le fondé de pouvoirs de cet établissement financier, M. Henri Mairet, a pris la fuite.

Le Conseil d'administration des Banques s'est réuni d'urgence pour examiner la situation.

La Banque Commerciale Genevoise, fondée en 1869, avait une clientèle de petits négociants.

Une réunion du Conseil supérieur des consommateurs

Les fraudes et la spéculation. — Les conditions réglementaires de la vente de la viande

Paris, 6 janvier. — Sous la présidence de M. Thoumyre, sous-secrétaire d'Etat du Ravitaillement, s'est tenue une nouvelle réunion du Conseil supérieur des consommateurs.

Il a été décidé que pour permettre aux consommateurs de collaborer plus directement à la répression de la fraude et de la spéculation, ceux-ci seront invités à signaler au Conseil supérieur des consommateurs, au sous-secrétariat d'Etat du ravitaillement, directement ou par les conseils départementaux, les abus dont ils sont les témoins ou les victimes, afin que le Conseil, après avoir centralisé et apprécié les réclamations, provoque les poursuites qui seraient justifiées, active les enquêtes et exige les sanctions indispensables.

Le Conseil a ensuite émis le vœu que les bouchers soient tenus d'afficher les conditions réglementaires de la vente de la viande, afin de renseigner le consommateur sur l'étendue de ses droits à l'égard du vendeur.

LE BANDITISME

Tentative de vol dans une bijouterie à Aubervilliers

L'employé attaqué se défend. Le cambrioleur est arrêté

Paris, 6 janvier. — Aujourd'hui, vers midi et demi, un employé de la bijouterie Thibault, 55 route de Flandre, à Aubervilliers, M. Emile Benoît, a été assailli dans la boutique de son patron, par un individu qui demandait à acheter une bague. Frappé à la tête de plusieurs coups de barre de fer, M. Benoît s'est défendu et a porté au malfaiteur plusieurs coups de poing au visage.

Celui-ci, devant cette résistance, a pris la fuite. Il a été arrêté peu après, par les agents, rue Duvivier, où il se cachait dans une maisonnette.

C'est un nommé Armand Fraubert, né le 17 juillet 1897, à Levallois. Il exerce la profession de tourneur et habite 19, rue du Marché, à Puteaux.

Au cours de son interrogatoire, au commissariat, il a reconnu avoir frappé dans le but de voler. Il a été dirigé sur le dépôt.

Un voyageur de commerce attaqué dans un train

Il meurt de ses blessures

Lyon, 6 janvier. — Dans un train rapide, entre les gares d'Orange et de Montélimar, un voyageur de commerce a été attaqué par un bandit qui tenta de l'étrangler et de le voler.

Ce malfaiteur put être arrêté aussitôt. On ne connaît pas encore son identité, car il se refuse à donner toute indication.

Le voyageur de commerce est mort, le lendemain, des suites de ses blessures.

LE DESARMEMENT DE L'ALLEMAGNE

UNE PROPOSITION BRITANNIQUE POUR LE LICENCIEMENT DES ORGANISATIONS MILITAIRES ALLEMANDES

Londres, 6 janvier. — Le Cabinet de Londres serait d'avis de donner des délais à l'Allemagne par exemple, de permettre une disparition progressive par tiers, échelonnée sur trois périodes de trois mois chacune, ce qui amènerait le licenciement total des organisations vers la fin de 1921, et permettrait ainsi de conserver, pendant le printemps et l'été, une sauvegarde contre l'envahissement bolcheviste.

Par contre, le Cabinet anglais insisterait pour la livraison immédiate de tous les secrets de fabrication des explosifs et des gaz toxiques.

La plus grande station radio-télégraphique du monde

Elle sera construite à Seine-Port

Melun, 6 janvier. — M. Gaston Deschamps, sous-secrétaire d'Etat aux Postes et Télégraphes, posera, dimanche prochain, à midi, au château de Sainte-Assise, à Seine-Port, la première pierre de la plus grande station de radio-télégraphie du monde.

Cette station comportera, en effet, l'installation d'une antenne de 3.000 mètres de longueur et de 16 pylônes d'une hauteur de 250 mètres. Les travaux d'installation seront terminés d'ici deux ans.

La croix de guerre est remise à Venise

Venise, 6 janvier. — Au palais ducal, en présence des autorités et au milieu d'une foule nombreuse, l'amiral Ratié, au nom du gouvernement français, a remis la croix de guerre à la ville de Venise.

L'amiral a fait l'éloge de la conduite héroïque de la ville pendant la guerre.

Le maire, M. Giordano, a remercié l'amiral Ratié et la France pour cette décoration, en souhaitant l'union plus intime des deux peuples latins.

Les Conférences des "Annales" à Roubaix

M. Jules Truffier parle de La Fontaine qu'il interprète avec M. Georges Beer

Un soldat de France d'autrefois, qui devait être quelque cousin de Cyrano, répondait à la question : « Pourquoi te bats-tu ? » par ces

M. GEORGES BEER

mots : « Pour La Fontaine et pour Molière. » Celui-là pensait qu'on peut bien mourir pour un aussi beau langage que le parler français, quand il est exprimé par ces deux immortels et purs génies de notre race. C'est de La Fontaine, et à propos de La Fontaine, de Molière aussi un peu, que M. Jules Truffier a entretenu, jeudi après-midi, le très nombreux auditoire des Conférences des Annales à la salle P.-Destombes. Avec M. Georges Beer, il a interprété des fables du Bonhomme, et, par comparaison, une scène de Molière. Faut-il dire que le public a été ravi d'entendre ces deux excellents comédiens, qui, à l'image de leur illustre modèle, sont aussi de bons écrivains, qui ont poussé leur art jusqu'aux extrêmes limites de la perfection.

La Fontaine si tous les autres livres des écrivains français disparaissaient, ce serait encore assez du sien, a-t-on dit. La boutade montre du moins en quelle admiration il est tenu. M. J.. Truffier ne s'amuse pas à justifier ce sentiment, mais il lui a paru intéressant d'établir un parallèle entre le conteur et l'auteur dramatique.

L'aperçu est plein d'enseignement. Une question est posée : pourquoi trouve-t-on si rarement dans le même sujet un écrivain de génie et un animateur scénique ? Flaubert prétendait qu'il fallait « écrire comme un cocher de fiacre » pour être bon auteur dramatique, mais il oubliait Corneille et Racine. Paul Bourget s'est posé le problème en termes plus sympathiques, et plus justes, et il a nettement formulé cette opposition de deux dispositions littéraires que l'on rencontre frappante en La Fontaine et Molière.

La Fontaine n'est pas auteur dramatique, et là où il l'est le plus, ce n'est pas, chose curieuse, dans ses pièces, mais dans ses fables. « ample comédie à cent actes divers »

Molière, l'auteur-né, l'est partout.

La seule des comédies de La Fontaine qui reste au répertoire, « La Coupe enchantée », y est maintenue par les qualités qu'elle doit précisément à un autre, à Champmeslé, le mari de la fameuse actrice, qui était, lui, un auteur-né. Du reste, le Fabuliste le savait si bien qu'il n'était pas auteur dramatique qu'une amusante anecdote nous le fait voir se blâmant lui-même au premier acte de *l'Astrée*, son opéra, fuyant le reste de la représentation, et, comme on s'étonnait de le trouver sommeillant sur une table de café en un tel moment, s'étonnait lui-même de la patience des Parisiens à entendre de semblables choses.

Le grand attrait de cette soirée a été l'illustration de la conférence par M. Truffier lui-même et par M. Georges Beer, dans leur interprétation de La Fontaine, et d'une scène du *Mariage forcé*, rendue de façon superbe. C'était un régal de choix de goûter, dans le talent de ces deux éminents artistes, des qualités diverses, merveilleuses, et très applaudies.

M. Truffier a terminé sa conférence en

DERNIÈRE HEURE

LA CRISE DU CHOMAGE

Le ministre de la guerre s'occupe à employer les sans-travail

Paris, 6 janvier. — En vue d'atténuer le chômage qui sévit particulièrement dans les industries de l'habillement, le ministre de la guerre vient de se mettre d'accord avec le ministre du travail et le sous-secrétaire d'Etat aux finances, pour faire étudier dans quelles conditions pourraient, dès maintenant, être effectuées, en vue d'assurer les besoins de l'armée, les confections et fabrications, en employant les laines et tissus existant dans les approvisionnements de l'administration.

En outre, le département de la guerre fera toute diligence pour remettre sans retard à certaines municipalités les ouvrages de fortification déclassés, afin de leur permettre l'ouverture de chantiers où pourront être employés les chômeurs.

A propos des bruits du remaniement ministériel

Paris, 6 janvier. — Le gouvernement s'est ému, on le sait, des bruits enregistrés par plusieurs journaux relatifs à un prochain remaniement ministériel et il a communiqué une note pour les démentir. On raconte qu'un incident diplomatique important a redonné confiance au Président du Conseil.

Le nouveau résident général fait son entrée à Tunis

Tunis, 6 janvier. — M. Saint, résident général, venant de La Marsa, a fait son entrée officielle à Tunis à 13 h. 45. Il a été reçu, à sa descente du wagon, par le délégué de la résidence qui lui a présenté les chefs des services militaires ou civils. Les troupes de la garnison ont rendu les honneurs sur tout le parcours.

Aussitôt après, les réceptions officielles ont commencé dans les salons de la résidence.

Les négociations russo-polonaises

Elles continuent lentement

Riga, 6 janvier. — On s'attend à ce que les négociations de paix entre la Pologne et les bolchevistes se prolongent jusqu'à la fin de janvier.

Cette semaine ont été signées les clauses d'un traité relatif à l'échange des prisonniers et de marchandises.

Officier allemand condamné par contumace, pour pillage

Epernay, 6 janvier. — Le 1er décembre 1914, l'armée allemande occupait Homecourt (Meurthe-et-Moselle) et le capitaine Rummel utilisa la maison de M. de Verdière, ingénieur principal des chemins de fer, dont il enleva le mobilier et la cave. Le Conseil de guerre de la 6e région l'a condamné, par contumace, à 5 ans de prison.

Légion d'honneur et Médaille militaire

Paris, 6 janvier. — M. Raiberti, ministre de la Guerre, vient de signer les décrets attribuant la Légion d'honneur ou la médaille militaire aux militaires de l'armée active restant inscrits aux tableaux de concours de 1920. Ces décrets ont été envoyés, jeudi, à la grande chancellerie de la Légion d'honneur pour y être soumis à l'examen du Conseil de l'Ordre.

Une femme se suicide dans un train

Belfort, 6 janvier. — A l'arrivée, en gare à Dolle, de l'express Paris-Bâle, on a trouvé dans les water-closets d'un wagon de 3e cl., le cadavre d'une jeune femme qui s'était tirée une balle dans la bouche.

L'identité a été aussitôt établie; cette femme était une veuve Laurent, née Blanche Leceur, originaire de Seine-et-Oise, qui a eu son mari tué à la guerre.

Un pilleur de camps est arrêté

Il s'était fait une fortune de cinq millions

Le Puy, 6 janvier. — La sûreté a arrêté, au Puy, le nommé Georges Armand, membre actif d'une bande de malfaiteurs qui pillaient le camp polonais du Prunier, près de Romorantin.

Armand transportait les marchandises volées au moyen de camions automobiles et les répartissaient dans le sud de la France. Il posséderait actuellement une fortune dépassant cinq millions, produit de ses vols.

Un Message du Roi de Grèce au Parlement

Constantin rend hommage aux puissances alliées

Athènes, 6 janvier. — Le roi Constantin a adressé un message aux Chambres.

Il célèbre l'action glorieuse des vaillantes armées de terre et de mer qui ont reconquis les contrées hellènes sous le joug étranger, avec l'appui bienveillant des puissances alliées.

A celles-ci, il dit la profonde gratitude de l'hellénisme entier.

COURTES DÉPÊCHES

— A la gare des marchandises de La Chapelle-Nord, dans la nuit de mercredi à jeudi, des surveillants ont mis en fuite des malfaiteurs qui pillaient un wagon. L'un d'eux, ayant sorti un revolver, fut blessé par un surveillant, mais put se sauver.

— Le Préfet du Cher a déposé une plainte contre un réfugié du Nord, du nom de Têtu, habitant Bourges, qui, en 1918, aurait dilapidé une avance de 60.000 fr. par l'Etat pour l'exploitation d'un domaine agricole.

— A Neufchâtel-en-Bray, a été arrêté, le sieur Georges Desquières, déserteur, ancien employé des pompes funèbres, qui se faisait remettre par des familles des sommes d'argent pour faire revenir des cimetières du front les corps des soldats morts. Il empochait l'argent et disparaissait.

Dernières Nouvelles Régionales

REMISE D'UNE DECORATION A UNE RELIGIEUSE, A BETHUNE. — M. Stirn, sous-préfet de Béthune, accompagné des membres de la Commission administrative de l'Hospice-Hôpital de Béthune, a remis à la sœur Rufine, supérieure des religieuses franciscaines hospitalières, la médaille de la reconnaissance nationale qui lui a été décernée par le gouvernement, en témoignage des services rendus pendant la guerre.

La dévouée supérieure a reçu déjà, en 1915, au titre militaire, la croix de guerre avec palme; elle a été honorée depuis, d'une lettre personnelle de félicitations de S. M. la Reine d'Angleterre pour ses soins dévoués aux blessés des armées alliées.

LES DETOURNEMENTS DE CHARBON A DUNKERQUE. — M. Lengrand, chef de gare principal, a reçu, mercredi après-midi, en prison, la visite de sa femme. L'inculpé a exprimé son intention de dire toute la vérité. M. Lengrand sera conduit, aujourd'hui, vendredi, au Palais de Justice, pour être interrogé par M. Dutilleul, juge d'instruction, qui a pris la direction de cette affaire.

LA MALADIE DU SOMMEIL A DOUAI. — Un décès, attribué à la maladie du sommeil, est survenu cette semaine. Dès jeudi matin, le service municipal de désinfection a pris des précautions d'usage. On signale en ville plusieurs autres cas suspects.

NOYADE ACCIDENTELLE d'un CYCLISTE A CONDÉ. — Suivant à bicyclette le chemin du halage, quai du Petit-Rempart, à Condé, Louis Brulin, 50 ans, demeurant rue des Verreries, dérapa et tomba dans le canal. Dans sa chute, il heurta la tête contre les pilastres précédant l'écluse. Etourdi par le choc, il ne put se retirer de l'eau, lorsqu'on arriva à lui, la mort avait fait son œuvre.

UN ARRETÉ DU MAIRE DE ST-AMAND-LES-EAUX ANNULÉ. — Le Conseil d'Etat a annulé un arrêté pris par le maire de St-Amand-les-Eaux interdisant d'une manière générale les processions et toutes manifestations extérieures du culte sur le territoire de la commune.

SUICIDE D'UN POLONAIS A ARRAS. — La police anglaise a découvert baignant dans son sang, le cadavre d'un Polonais, Wajersek Terosneki, qui s'était tiré deux balles de revolver au cœur.

CHUTE MORTELLE d'un INSPECTEUR DU CHEMIN DE FER DU NORD A LENS. — Mercredi soir, vers 5 heures et demi, M. Maurice Adan, inspecteur du mouvement à Paris, s'engageait sur le pont provisoire jeté sur la Souchez, lorsque, pour se garer d'un train, il fit un écart et tomba dans le vide. Transporté à l'hôpital d'Hénin-Liétard, M. Adan y a succombé, jeudi matin, à une fracture de la colonne vertébrale.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

COTONS. — Liverpool, 6 janvier. — Clôture. — Janvier, 9.96; février, 9.98; mars, 10.05; avril, 10.09; mai, juin, 10.14; juillet, 10.16; août, 10.14; septembre, 10.08; octobre, 10.02; novembre et décembre, 10.00.

Sakellaridis. — Janvier, février, mars, avril, mai, juin, 16.75; autres mois, incotés.

Ventes, 4.000; importations, 5.540; américains, irrégulier, hausse, 62; égyptien, inchangé.

New-York, 11 heures. — Janvier, 15.85; mars, 14.95; mai, 14.93; juillet, 15.07.

MARCHE DES CHANGES A L'ETRANGER

Londres: Sur Paris, 60.90; sur Belgique, 57.[illegible]; Esc. hors banque, 6 %.

Alexandrie: Sur Londres, 97 ½.

Genève: Sur Paris, 38.875; sur Londres, 25.[illegible]; sur Belgique, 40.925.

Bruxelles: Sur Paris, 95.062; sur Londres, 5[illegible]; Amsterdam: Sur Paris, 18.20; sur Belgique, 10.[illegible]; sur Londres, 11.40.